Parlons-en : qu'est-ce que l'Afrique peut enseigner à l'Allemagne par rapport aux objectifs de développement durable?

Tant que des pays comme l'Allemagne ne reconsidèrent pas leur approche, la «durabilité» et les «objectifs de développement durable des Nations Unies» resteront, selon les experts africains, que des slogans qui engloutissent des milliards d'euros sans avoir l'effet escompté. Pourtant, l'Afrique elle-même fournit de bons aperçus et des solutions dont nous pourrions nous inspirer. Nous les présentons et en discutons avec une communauté germano-africaine.

Texte et photos: Ruona Meyer

L'aide au «développement durable» doit être repensée. C'est ce que demandent les experts africains. L'ONU pousse les pays à dépenser plus – sans garantie que l'effet promis soit atteint. Pourtant, l'Afrique dispose déjà de solutions basées sur la technologie. Pendant un an, nous parlerons de ces solutions et mettons en place une discussion au-delà de deux continents.

En avril 2017,un magazine de qualité a célébré la manière dont le ministère allemand de lacoopération économique et du développement aidait les petits agriculteurs d'une douzaine de pays africains avec ses Centres d'Innovation Verte (CIV). La publication montrait un homme trayant une vache, une femme souriante conduisant un tracteur, tandis qu'une autre examinait une pomme de terre. Le ministre de l'époque, Gerd Müller, est même apparu en première page en costume, tenant la main des agriculteurs. Depuis 2014, quelque 266,5 millions d'euros d'argent des contribuables avaient alors déjà été budgétés pour les CIV.

Mais début 2018, une autre histoire concernant les CIV a émergé, en provenance de Zambie.

À Mfuwe, une région dont le commerce vif du piment a commencé par accident lorsque les habitants ont commencé à le cultiver pour faire fuir les éléphants, les agriculteurs se sont plaints. Les bénéfices des CIV étaient bien inférieurs à un salaire de subsistance : « Nous sommes victimes d'escroquerie, nous sommes désavantagés... nous ne pouvons pas décider à quel prix nous vendons », ont-ils rapporté à la fondation Rosa Luxemburg. Les chercheurs locaux ne pensaient pas non plus que le projet allemand des CIV atteindrait son objectif de lutte contre la faim. Leurs raisons : les canaux de marché informels seraient ignorés et on insisterait sur un développement agricole commercial qui favoriserait les exportations de masse dont très peu de paysans pourraient profiter. Pour l'instant, on ne sait pas encore combien des 70 000 agriculteurs zambiens ont vu leurs

Dans les pays africains, les jeunes développent de plus en plus de compétences numériques ; des enfants de cinq ans à peine sont inscrits dans des cours de codage.

revenus augmenter dans le cadre du projet des CIV.Ce qui est clair,est que les fonds continueront à sortir des poches allemandes, puisque ce programme se poursuivra dans plusieurs pays jusqu'en 2026.

Aishatu Ella-John, responsable des actions environnementales et climatiques au « Clean Energy Technology Hub » au Nigeria, estime que cette situation, dans laquelle les intentions des donateurs ne correspondent pas aux besoins des bénéficiaires, est un problème général.Elle en a fait l'expérience lors de la mise en œuvre d'un programme de distribution des médicaments gratuits contre le VIH et la tuberculose.

«On supposait que les personnes pauvres qui n'avaient pas les moyens d'acheter des médicaments feraient tout pour les obtenir le plus rapidement possible. Mais ça leur a posé un problème que les médicaments étaient gratuits. Ces personnes se demandaient pourquoi quelqu'un offrait des médicaments gratuits; qu'est-ce qui se cachait derrière tout cela? D'autres croyaient que la tuberculose était quelque chose de spirituel, qui ne pouvait être soignée que par des guérisseurs traditionnels et religieux. Nous avons parlé aux églises, aux guérisseurs traditionnels et aux mosquées des communautés et nous les avons

Foto: Mayowa Aboah

Stanley Achonu est l'un des membres de notre communauté en ligne qui discute des projets des pays africains couverts par notre série d'articles.

informés des dangers de l'hébergement des patients atteints de tuberculose. Nous avons réussi à les convaincre. Au lieu d'accueillir des patients et de prétendre les guérir, ils nous les ont désormais envoyés. Notre approche du traitement est communautaire: des bénévoles et des soutiens rendent visite aux patients chez eux, les accompagnent aux réunions des groupes de soutien et les emmènent à l'hôpital une semaine sur deux».

Que sont les objectifs de développement durable?

Les objectifs de développement durable (ODD) sont une série d'engagements pris par tous les pays après des consultations mondiales. Ils sont également appelés par leur nom anglais SDGs de l'ONU, car les Nations Unies coordonnent les actions des pays pour atteindre les objectifs. Il y a 17 objectifs qui visent à réduire la pauvreté et les inégalités, à promouvoir la paix, à gérer les ressources naturelles

et à répondre au changement climatique.

Les 17 ODD sont : pas de pauvreté, pas de faim, bonne santé et bien-être, éducation de qualité, égalité des sexes, eau propre et installations sanitaires, énergie propre abordable, travail décent et croissance économique, industrie, innovation et infrastructure, réduction des inégalités, villes et communautés durables, consommation et production responsables, atténuation du changement climatique : vie sous-marine, vie terrestre ; paix, justice et institutions fortes et partenariats pour les objectifs. Il existe des centaines d'indicateurs qui permettent aux pays de mesurer s'ils atteignent les ODD.

Comment aider les gens pour du bon?

Ella-John fait partie de plusieurs travailleurs humanitaires, personnes concernées et citoyens en Allemagne et en Afrique qui partagent actuellement leurs points de vue avec nous - via une communauté en ligne que nous avons créée avec un outil appelé « 100eyes » (cent yeux). Nous allons échanger des informations avec cette communauté pendant six mois.

Souvent, on parle du secteur du développement uniquement du point de vue des gouvernements, qu'il s'agisse de leurs actions ou de leur inaction. Nous voulons élargir la couverture médiatique en créant une communauté dans laquelle des africains et des allemands peuvent échanger leurs points de vue sur ce que signifient des mots-clés tels que« développement durable » ou sur ce qui, selon eux, aiderait le mieux les communautés - non seulement en Afrique, mais aussi en Allemagne. Que pouvons-nous apprendre les uns des autres? Les membres de cette communauté ont déjà été très honnêtes avec nous.

Les objectifs de développement durable (ODD): Plus que des slogans qui font le buzz?

Pour parvenir à une compréhension commune du développement et de l'aide au développement, les gouvernements signent souvent des programmes ou des traités. Ces engagements peuvent être pris entre pays ou continents et peuvent être coordonnés par une organisation régionale comme l'UE ou l'Organisation des Nations Unies (ONU). Les objectifs de développement durable de l'ONU, généralement désignés par leur nom anglais «Sustainable Development Goals» ou l'abréviation SDG, sont probablement connus dans le monde

entier.

Il s'agit de 17 objectifs qui visent à mettre fin à la faim et à la pauvreté, à promouvoir la paix, le bien-être individuel et économique et à réduire l'impact du changement climatique. En 2015, tous les pays du monde se sont engagés à œuvrer en faveur de ces objectifs dont l'échéance pour les atteindre est 2030. Depuis, plusieurs pays utilisent les ODD comme guide pour leurs programmes d'aide internationale. L'Allemagne, par exemple, cite à plusieurs reprises les Centre d'Innovation Verte dans le cadre de son aide au développement international pour l'Asie et l'Afrique au titre des ODD.

Foto: ©hJosh Ayodele

Aishatu Muhammad Jibril iest un membre de notre communauté en ligne .

Pourquoi est-ce si important?

Parce que depuis 2015, environ 21 milliard de dollars sont dépensés chaque année dans des domaines liés aux objectifs de développement durable (ODD). Les experts de la «Brookings Institution» américaine estiment en outre que ce montant atteindra d'ici 2030 33 milliards de dollars par an ou plus. Mais ils s'accordent également à dire que des dépenses plus élevées ne garantissent pas une meilleure réalisation des ODD. Néanmoins, le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a déclaré: «Nous avons besoin de plus d'argent pour mettre en œuvre les ODD». La plupart des participants et participantes au forum «100eyes» ont toutefois estimé que les ODD n'étaient pas adaptés à tous les pays, certains pensaient même que les gens manquaient de conscience au quotidien. C'est le cas de Joy Eke, une éducatrice vivant à Reutlingen, en Allemagne. Elle n'a entendu parler des ODD que

récemment, lors d'un cours de sa formation. Eke a écrit sur notre forum: «Il faudrait sensibiliser davantage aux ODD. Utiliser la radio, la télévision, des applications et de bouche à oreille pourrait aider à diffuser le message».

En Allemagne, il est difficile d'obtenir des chiffres complets sur le financement des ODD (oui, nous avons demandé), mais la stratégie de développement durable du gouvernement pour 2021 indique que les institutions publiques ont fourni une aide au développement de 21,6 milliards d'euros en 2019. Cela correspond à environ 0,61 % du revenu national brut (RNB) de notre pays. En outre, entre 2017 et 2020, l'Allemagne a alloué plus de 2,8 milliards d'euros dans le cadre du plan Marshall duministère allemand de lacoopération économique et du développement pour l'Afrique afin d'aider les pays africains à mettre en œuvre les ODD. En plus, l'Allemagne soutient 28 pays partenaires en Asie, en Afrique et en Amérique latine dans la mise en œuvre des ODD.

Le problème, c'est que malgré ces fonds considérables dépensés, le monde n'atteindra probablement presque aucun des objectifs d'ici 2030. Tous les pays ont des problèmes avec les exigences en matière de données pour les rapports sur l'impact et les progrès des ODD. La Banque mondiale a même déclaré qu'il n'y avait peut-être pas assez de données pour célébrer les succès ou analyser la non-réalisation des objectifs.

Ces défis sont plus importants dans les pays à faible revenu, souvent nommés «pays en voie dedéveloppement», et ont été prédits dès 2017 par Tom Moultrie, professeur de démographie et

Notre approche communautaire

Pour partager les idées avec le public au cours de nos recherches, nous discutons des projets que nous couvrons et de la manière dont ils améliorent ou non le travail sur les ODD avec une communauté en ligne. Dans cette communauté se trouvent des citoyens d'Afrique et d'Allemagne, des réalisateurs des ODD, des fondateurs, des bénéficiaires et d'autres personnes. Avec eux, nous voulons trouver des enseignements possibles pour l'Allemagne. Vous pouvez participer à la conversation de notre communauté en ligne en envoyant un e-mail à info@riffreporter.de.

directeur du centre de recherche en assurance de l'Université du Cap en Afrique du Sud.

Presque cinq ans plus tard, le professeur Moultrie maintient ses propos selon lesquels certains pays

Foto: Ruona Meyer

James Otto est un membre de notre communauté en ligne .

ont pris du retard. «La situation s'est plutôt aggravée que améliorée», a-t-il fait remarquer dans une interview par mail.

Pour lui, les principaux facteurs sont le développement de solutions technologiques sans compréhension du contexte sociopolitique et «une pratique bien établie de néocolonialisme intellectuel en ce qui concerne de données», dans laquelle «les solutions sont conçues et rêvées dans les laboratoires d'idées bien financés des paysindustriels, mais avec une réticence générale à utiliser les connaissances ou les enseignements des pays dits 'en voie dedéveloppement.»

Gerhard Karpiniec, membre de la communauté «100eyes», n'est également «pas très confiant» dans la réalisation des ODD. Karpiniec, qui est impliqué dans le secteur de la coopération au développement depuis plus de 50 ans, déclare: «Lors des événements sur les SDGs auxquels j'ai assisté, il n'y a que des déclarations d'intention, malheureusement je n'ai pas trouvé d'individus ou de groupes qui souhaitent les mettre en œuvre de manière durable. On investit plus dans les relations publiques que dans un travail productif».

Pour James Otto, coordinateur au «Sustainable Development Institute» à but non lucratif au Liberia, le meilleur moyen d'accélérer l'impact de l'aide sur les ODD est que les organisations donatrices se

familiarisent avec les expériences des personnes en Afrique. De cette manière, ils pourraient localiser leur travail et la réalité réelle de chaque pays serait reflétée.

«Nous devons travailler avec les gouvernements (africains) afin de les responsabiliser davantage dans la mise en œuvre des ODD. Car il se passe beaucoup de choses au sein de ces gouvernements: corruption, faiblesse des politiques, approches axées sur les intérêts, processus défectueux – tout cela peut saper la mise en œuvre des ODD. Les Européens doivent (aussi) travailler sur eux-mêmes pour que les organisations d'Europe agissent de manière plus responsable et acceptent le mode de vie des gens ordinaires dans notre pays. De cette manière, ils pourront apprendre comment soutenir la mise en œuvre des ODD».

Le projet «Leçons d'Afrique»

La manière dont l'Allemagne finance et met en œuvre les ODD dans son propre pays et sur d'autres continents est importante pour chaque contribuable allemand. C'est pourquoi, dans les semaines à venir, nous nous rendrons également sur place pour parler des Africains et des Africaines qui utilisent des mesures basées sur la technologie pour atteindre les ODD. Notre objectif est de tirer des enseignements qui permettront de sensibiliser davantage les citoyens, le personnel des ONG et les fonctionnaires - et de montrer des solutions dont l'Allemagne peut également s'inspirer.

Mais pourquoi l'Afrique? C'est le continent où le taux d'entrepreneuriat est le plus élevé au monde et où la technologie est de plus en plus utilisée pour le développement. Tout au long de l'année, notre série présentera quelques exemples instructifs pour notre cher public francophone. Vous lirez par exemple des articles sur des coopératives rurales qui proposent Internet sur un continent où le coût des données est le plus élevé, vous verrez comment les codes courts aident les gens à investir dans des exploitations agricoles dirigées par des femmes. Vous découvrirez les tracteurs qui améliorent l'approvisionnement alimentaire et les différentes plateformes d'apprentissage en ligne qui éliminent les inégalités entre les sexes et les obstacles financiers qui empêchent généralement l'accès à l'éducation.

Tout au long du projet, nous resterons en contact avec notre communauté en ligne à l'aide de l'outil «100eyes» et nous leur demanderons leurs impressions sur les articles publiés - ce qui fonctionne bien ou ce qui aurait été mieux. Dans deux autres articles, nous nous concentrerons sur l'avis des membres de la communauté et donnerons un aperçu à notre public.

«Je pense que certaines personnes considèrent le continent africain encore comme un récepteur d'aide et non comme un fournisseur de solutions. J'espère que cette série contribuera, entre autres, à changer cette vision», déclare Chibuike Alagboso, membre de la communauté en ligne.

Alagabso, responsable de programme à l'ONG Nigeria Health Watch, est convaincu que la série «Leçons d'Afrique» pourrait, pour ceux qui sont prêts à apprendre, révéler des opportunités pour l'Allemagne : «Elle a le potentiel de créer des coopérations et des partenariats entre les innovateurs allemands et africains afin de diffuser certaines des actions rapportées.»

Désormais, vous trouverez chaque dernier vendredi du mois un nouvel article de notre série "Lessons From Africa" dans le magazine thématique Afrika-Reporter.

Le projet a été financé par le Centre européen de journalisme, dans le cadre du programme Solutions Journalism Accelerator. Ce fonds est soutenu par la Fondation Bill et Melinda Gates.

Weitere Artikel

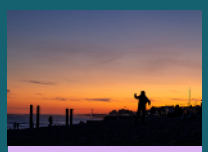
Dies ist der erste Artikel und hier der Link

Dies ist der zweite Artikel und hier der Link

Dies ist der dritte Artikel und hier der Link

Dies ist der vierte Artikel und hier der Link

Dies ist der fünfte Artikel und hier der Link



Dies ist der sechsteArtikel und hier der Link

Dies ist der erste Artikel und hier der Link

Dies ist der zweite Artikel und hier der Link

Dies ist der dritte Artikel und hier der Link

Dies ist der vierte Artikel und hier der Link

Dies ist der fünfte Artikel und hier der Link

Dies ist der sechsteArtikel und hier der Link